

19^e Colloque International de l'ADMEE-Europe

L'évaluation au 21^e siècle : Vers de nouvelles formes, modélisations et pratiques de l'évaluation ?

11-13 septembre 2006, Luxembourg

Tables rondes

	Titre	Participants
Table ronde 1 : Animateur : Marc Demeuse, Université de Mons-Hainaut	DE LA TECHNICITE A LA PRIVATISATION DE L'EVALUATION	Dominique Lafontaine, Michel Lanners & Christian Platteau
Table ronde 2 : Animateur : Professeur Romain Martin, Université du Luxembourg	L'EVALUATION ASSISTEE PAR ORDINATEUR, UNE REVOLUTION MANQUEE ?	Dieudonné Leclercq, Daniel Peraya, Jean- Luc Gilles & Jean-Guy Blais
Table ronde 3 : Animateur : Professeur Linda Allal, Université de Genève	RENCONTRE ENTRE PLUSIEURS CULTURES DE L'EVALUATION	Louise Bélair, Pascale Bressoux, Vincent Dupriez & Lucie Mottier Lopez

**TABLE RONDE 1 : DE LA TECHNICITE A LA PRIVATISATION DE
L'EVALUATION**

Animateur : Professeur Marc DEMEUSE, Université de Mons-Hainaut

Dominique Lafontaine, Université de Liège

Michel Lanners, Ministère de l'Education nationale et de la Formation
professionnelle au Luxembourg (SCRIPT)

Christian Platteau, Université libre de Bruxelles et Proman

Objectifs

Le but de cette table ronde n'est pas d'opposer secteur public et secteur privé, mais de mettre en évidence la variété des situations, notamment face à la montée de la technicité dans le domaine de l'évaluation. Les quatre participants, choisis de manière à offrir un panorama aussi varié que possible, ne sont d'ailleurs pas nécessairement dans des situations « purement publiques » ou « purement privées ». Ils sont chacun confrontés à l'évaluation et offrent des services dans ce domaine ou, au contraire, commanditent d'autres personnes ou services de manière à réaliser ces évaluations, dans le domaine scolaire ou non scolaire, dans leur propre pays ou à l'étranger, pour leur propre compte ou comme consultant.

Après une présentation des intervenants et de leurs activités dans le domaine de l'évaluation, la table ronde abordera aussi bien les relations qui unissent chacun des acteurs en présence à d'autres (commanditaires, experts, scientifiques, usagers?) que les problèmes de recrutement ou de formation qu'ils rencontrent. On tentera de dresser une évolution du métier ou du champ d'activité, à la fois à partir de l'expérience des membres du panel et des perspectives que ceux-ci perçoivent ou pressentent. Cette approche prospective permettra d'interroger les nouveaux paradigmes et les nouveaux outils à mobiliser et, par la force des choses, les nouvelles compétences à développer dans le cadre de la formation initiale ou continuée de leurs futurs collaborateurs.

Comme le titre de la table ronde l'indique, on ne pourra faire l'économie de la mise à l'épreuve du lien entre accroissement de la technicité et sous-traitance de certaines tâches, qu'il s'agisse d'une simple externalisation vers d'autres services publics ou d'une privatisation au sens strict. Une analyse un peu trop rapide, qui conduirait à n'imaginer qu'un mouvement du public vers le privé, sera sans doute complétée par la prise en compte des services que, par exemple, les universités publiques (ou non) peuvent assurer pour le compte d'organisations privées. Ces interrogations seront

complétées par d'autres, à propos des problèmes éthiques posés par les situations rencontrées (quelles responsabilités les chercheurs universitaires pensent-ils, par exemple, devoir assumer? Sur quoi – quels standards, codes, normes professionnelles, lois? - les intervenants se basent-ils pour guider leurs actions, définir leurs normes professionnelles, leurs relations avec les clients, usagers, bénéficiaires?).

Enfin, et c'est bien le moins qu'on puisse faire dans le cadre du vingtième anniversaire de l'ADMEE-Europe, les intervenants seront invités à se positionner sur la place que doivent occuper ou prendre les associations professionnelles, comme l'ADMEE, dans le domaine qui les occupe. Cela permettra sans doute d'alimenter le débat avec la salle qui sera invitée à réagir, comme il se doit, dans ce type de dispositif d'animation.

**TABLE RONDE 2 :L'EVALUATION ASSISTEE PAR ORDINATEUR, UNE
REVOLUTION MANQUEE ?**

Animateur : Professeur Romain MARTIN, Université du Luxembourg

Dieudonné Leclercq, Université de Liège

Daniel Peraya, Université de Genève

Jean-Luc Gilles, Université de Liège

Jean-Guy Blais, Université de Montréal

Objectifs

Comme cela est le cas pour beaucoup de révolutions annoncées à un moment donné de l'histoire, celle prévue à la fin des années 80 pour la mesure en éducation à l'occasion de l'introduction de l'ordinateur et notamment du testing adaptatif par ordinateur, n'a pas vraiment eu lieu. Plus de 20 ans plus tard, on constate que l'ordinateur s'est effectivement introduit dans quasiment tous les domaines de la vie quotidienne, qu'il est aussi de plus en plus présent dans nos écoles, mais que le rôle joué par l'ordinateur en tant qu'outil d'évaluation dans un contexte scolaire reste encore assez marginal, du moins en Europe. Les mises en pratique du TAO qu'on a vu émerger au cours de la dernière décennie concernent avant tout des programmes d'évaluation à grande échelle existant depuis longtemps aux Etats-Unis, or il s'avère que ces programmes certificatifs à grande échelle doivent probablement compter parmi les applications les moins conseillées du TAO.

A cette révolution manquée, on peut y voir plusieurs raisons.

Premièrement, trop souvent les propositions de testing assisté par ordinateur consistent en la transposition pure et simple de tests papier-crayon sur un support informatisé et les possibilités nouvelles offertes par l'ordinateur tant dans le domaine de l'évaluation formative que sommative sont peu exploitées. Ces possibilités tiennent avant tout aux possibilités multimédia, aux modalités d'interaction enrichies et aux possibilités d'un traçage comportemental très fin (données chronométriques, enregistrement des interactions comportementales etc.). Ces caractéristiques devraient conduire à l'émergence de nouveaux dispositifs d'évaluation qui n'étaient pas envisageables sous format papier-crayon et qui présenteront des tâches dynamiques, éventuellement sous forme de simulations ou de jeux tout en impliquant une ou plusieurs personnes. Ces nouveaux dispositifs permettront des évaluations davantage

centrées sur les processus cognitifs (et autres processus psychologiques) vus sous leur aspect dynamique et émergent.

Deuxièmement, la passation des tests assistés par ordinateurs suppose qu'un certain nombre de conditions soient remplies tant au niveau technique qu'au niveau de la formation des acteurs du terrain. Les concepteurs de systèmes d'évaluation assistés par ordinateurs se voient ainsi confrontés à de nombreux obstacles qu'il n'est pas toujours aisé de surmonter et la transition des tests papiers-crayon aux systèmes informatisés est loin d'être évidente.

Troisièmement, si l'évaluation assisté par ordinateur ouvre la porte à des domaines qui étaient, jusqu'à aujourd'hui, difficilement accessibles aux instruments psychométriques existants (compétences implicites, compétences sociales, compétences professionnelles, comportement de résolution de problèmes complexes), elle pose le problème de la validité écologique des instruments, de l'assurance qualité des outils construits et de la sécurité des épreuves.

Enfin, au-delà des perspectives prometteuses, ces nouveaux dispositifs constitueront en même temps le plus grand défi pour la recherche en évaluation. En effet, ces dispositifs assistés par ordinateur vont engendrer des quantités de données très importantes et nous ne disposons pas, à l'heure actuelle, de modèles de mesure adéquats et validés pour procéder au traitement psychométrique de ces données de manière à aboutir à des mesures fiables et valides. Il n'est d'ailleurs pas certain que toutes les variables que l'on pourra enregistrer à l'aide de l'ordinateur soient des facteurs déterminants dans l'établissement d'un profil de traits psychométriques susceptibles de caractériser un sujet. Il faudra donc réaliser des efforts de recherche conséquents afin de pouvoir identifier les dispositifs et les données comportementales qui soient susceptibles de faire avancer nos connaissances au-delà des instruments classiques, et afin de mettre au point des modèles de mesure nouveaux qui permettront de tirer pleinement profit des données supplémentaires fournies par le TAO.

**TABLE RONDE 3 :RENCONTRE ENTRE PLUSIEURS CULTURES DE
L'EVALUATION**

Animatrice : Professeur Linda ALLAL, Université de Genève

Louise Bélair, Université du Québec à Trois-Rivières

Pascale Bressoux, Université Pierre Mendès-France, Grenoble

Vincent Dupriez, Université Catholique de Louvain

Lucie Mottier Lopez, Université de Genève

Objectifs

La transformation des pratiques d'évaluation s'inscrit dans des transformations culturelles plus larges qui concernent la conception des finalités de l'école, les rapports entre l'école et la société, l'évolution des didactiques des disciplines, les collaborations entre enseignants au sein de l'établissement, entre autres.

Quels sont les rapports entre des phénomènes d'ordre macroculturel ou mésoculturel – tels que le débat sur les résultats des élèves aux enquêtes internationales, la mise en place d'un nouveau curriculum, la politique de formation continue des enseignants, les projets et les objectifs valorisés dans un établissement – et les microcultures de classe dans lesquelles s'élaborent les pratiques évaluatives et se négocient les significations données à l'évaluation par les élèves et par l'enseignant ?

Des spécialistes provenant de quatre pays apporteront et confronteront leurs réflexions sur cette question.